

| Bulletin du 26 septembre 2017 |

N°1/2017

L'objectif de ce premier point épidémiologique spécial Ouragans est de présenter l'impact sanitaire observé suite au passage des ouragans IRMA et MARIA à partir de sources de données disponibles; ainsi que de détecter précocement les épidémies potentielles au sein de la population.

| Faits saillants |

A Saint-Martin, l'activité aux Urgences du CH Fleming est soutenue avec des consultations en lien directement ou indirectement au passage d'IRMA (traumatismes, plaies, coupures). Les consultations pour syndromes digestifs infectieux qui ont connu une augmentation au début de la semaine dernière sont à la baisse (11% vs 4%). Ces syndromes digestifs ne sont pas accompagnés de signes de gravité et restent des épisodes intrafamiliaux.

A Saint-Barthélemy, l'activité des Urgences de l'hôpital local Louis de Bruyn diminue au cours de la semaine du 18 au 24 septembre. Il n'y a aucun élément d'alerte sanitaire à ce stade.

En Guadeloupe, le dispositif Oscour est opérationnel. Aucune augmentation des indicateurs épidémiologiques n'a été enregistrée depuis le passage de MARIA et aucun signalement n'a été réalisé par les professionnels de santé.

En Martinique, les données de la surveillance ne montrent pas d'augmentation pour les pathologies surveillées en routine depuis le passage de MARIA. Aucun signalement en lien avec le passage de MARIA n'a été réalisé par les professionnels de santé.

Le **bilan médico-psychologique** est en cours de recueil et de consolidation. A ce jour, les informations disponibles montrent une activité importante des équipes CUMP : 191 appels reçus et 535 interventions sur le terrain.

| Contexte |

L'ouragan IRMA de catégorie 5 a atteint les Antilles françaises le 6 septembre, passant au plus près de la Guadeloupe, mais touchant massivement les îles de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy. Avec des vents de plus de 300 km/h, il devient le deuxième cyclone le plus puissant enregistré dans l'Atlantique nord, après l'ouragan HUGO en 1989. Les conséquences ont été majeures sur les habitations, les réseaux d'eau et d'électricité ainsi que les structures sanitaires.

Le 18 septembre, MARIA, ouragan de catégorie 3, a touché le Nord de la Martinique dans l'après-midi puis le sud-ouest de la Basse-Terre en Guadeloupe vers 2h du matin le 19 septembre alors qu'il a été réévaluée en ouragan de catégorie 5. Les îles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy ont été épargnées.

| Evaluation de risque |

Une revue rapide de la littérature sur les conséquences sanitaires des ouragans et des inondations a été effectuée. Cette analyse a été complétée par une mission d'évaluation d'impact sanitaire effectuée entre le 10 et le 14 de septembre sur Saint-Martin et Saint-Barthélemy. Un outil d'évaluation Santé publique France a été utilisé mettant en relation des dysfonctionnements ou conditions environnementales identifiés et la survenue d'un certain nombre de pathologies. Sur la base des dysfonctionnements occasionnés par l'évènement, un score de survenue à une liste de problèmes de santé a été affectée.

Les principaux risques sanitaires liés aux cyclones qui ont été retenus sont :

- Les pathologies liées directement à l'ouragan : traumatismes, plaies, coupures, brûlures, surinfections ;
- Les pathologies infectieuses : gastro-entérites, pathologies respiratoires, tétanos et autres pathologies pouvant survenir à plus long terme liées à la durée d'incubation en particulier leptospirose, hépatite virale A, maladies à transmission vectorielle ;
- Les pathologies par rupture de continuité de soins : insuffisants rénaux, diabétique, décompensations cardio-respiratoires, etc. ;
- Les pathologies liées à des morsures et piqûres ;
- Les troubles psychologiques et psychiatriques.

Il existe aussi certaines pathologies plus particulièrement associées aux actions de nettoyage et de reconstruction avec notamment les intoxications au monoxyde de carbone et les brûlures.

Les risques identifiés sont réévalués régulièrement afin de prendre en compte des analyses plus fines (évaluation de la population de centres d'hébergement, de la population restant sur place) ainsi que l'amélioration des conditions de vie (réapprovisionnement de l'eau, réactivation de l'offre de soins...).

Dispositif de surveillance

Le dispositif est basé sur les données du Services des Urgences et de la filière pharmacie du CH Fleming ; les données de deux dispensaires (dispensaire du Quartier d'Orléans ouvert le 17 septembre et le dispensaire de Sandy Ground ouvert le 21 septembre) et les données des médecins généralistes ayant repris leur activité. Le dispositif Oscour (transmission des relevés de passages aux urgences (RPU)) n'était pas encore opérationnel à la date du 24 septembre.

Résultats (tableau 1 et figure 1)

CH Fleming : L'activité totale du Service des Urgences (environ 50 passages journaliers habituellement) reste élevée 18 jours après le passage d'IRMA avec un pic observée pour la journée du 11 septembre avec 246 passages. Les principaux motifs de consultations sont ceux liés directement ou indirectement au passage de l'ouragan (traumatismes, coupures, plaies, brûlures), le renouvellement de traitement, l'activité gynéco-obstétrique ainsi que les pathologies ORL (catégorie « autres »). Les syndromes digestifs infectieux sont observés après le 4ème jour (10 septembre) avec des pics observés pour les journées du 16 et 20 septembre (20 et 18 passages respectivement). Une baisse d'activité est observée les jours suivants. Ces syndromes digestifs infectieux ne sont pas accompagnés de signes de gravité et restent intrafamiliales.

Dispensaires : L'activité des deux dispensaires reste faible avec des motifs de consultation similaires au CH Fleming (renouvellement de traitement, soins de plaies, etc.)

Médecine générale : A la date du 24 septembre, les cabinets de médecine générale (n=25) ont rouverts progressivement avec 14 médecins ayant une activité au moins le matin. Les éléments qualitatifs indiquent l'existence de tableaux de gastro-entérites parmi leur patientèle, en effectif stable depuis quelques jours, et confirme les éléments rapportés par les autres sites surveillés (Urgences, dispensaires), avec l'existence de plaies et d'infections cutanées en nombre inhabituel liés au manque de protections pour les travaux de déblaiement et d'eau sanitaire. Il n'y aucun élément d'alerte sanitaire à ce stade.

| Tableau 1 | Répartition journalière des pathologies surveillées à Saint-Martin au CH Fleming et dans les dispensaires

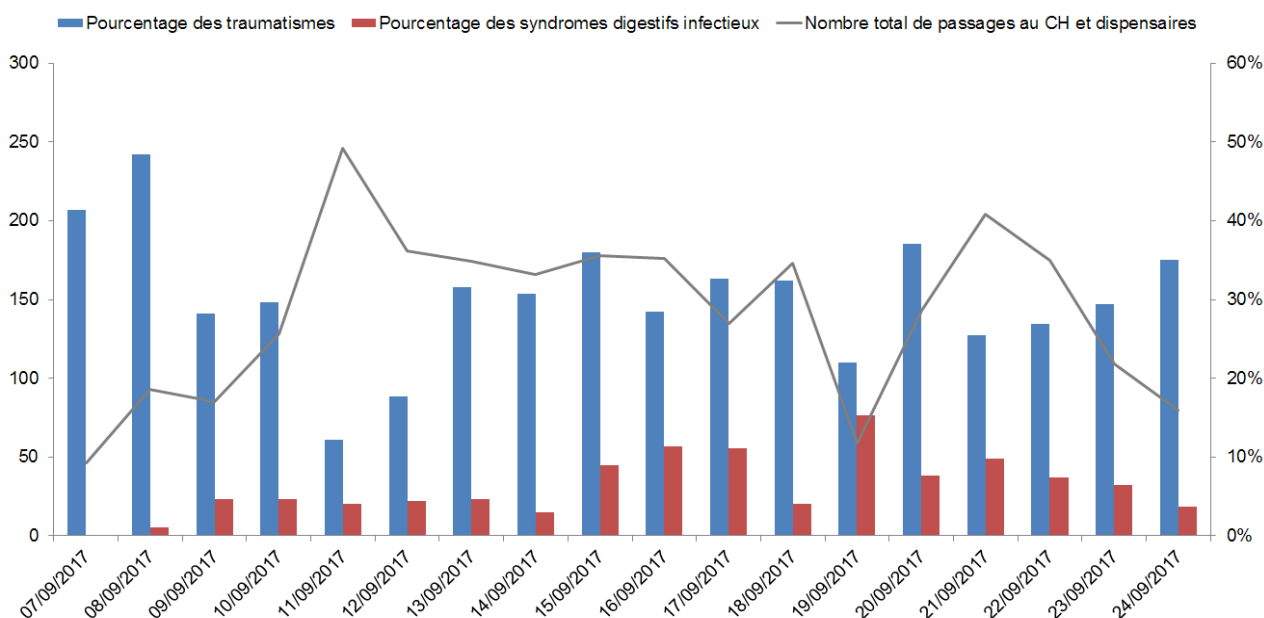
Risque Sanitaire	7/9	8/9	9/9	10/9	11/9	12/9	13/9	14/9	15/9	16/9	17/9	18/9	19/9	20/9	21/9	22/9	23/9	24/9
Traumatismes	19	45	24	38	30	32	55	51	64	50	44	56	13	53	52	47	32	28
Morsures, piqûres				1	3	2		1		3	2	8	3	0	3	3	3	1
Pathologies digestives infectieuses		1	4	6	10	8	8	5	16	20	15	7	9	11	20	13	7	3
Infections respiratoires	2	4	6	10	7	3	3	4	3	8	4	0	2	2	6	5	3	1
Infections oculaires									1	4	3	2		5	3	6	4	1
Infections cutanées	1		2	1	5		5	7	10	8	12	12	1	9	8	8	4	3
Décompensation de maladies chroniques		2	6	4	12	6	13	4	11	5	4	10	1	3	3	4	4	3
Leptospirose																		
Hépatite A, ictères																		
Maladies vectorielles																		
Autres	24	41	43	68	179	130	90	94	73	78	51	78	30	60	109	89	52	40
Total	46	93	85	128	246	181	174	166	178	176	135	173	59	143	204	175	109	80
Hospitalisation												11	19	1	14	15	13	12

Traumatismes: blessures, contusions, fractures, plaies, pansements, etc.

Pathologies digestives infectieuses: epigastralgie, GEA, syndrome diarrhéique, etc.

Autres: consultations ORL, gynéco-obstétrique, renouvellement de traitement, etc.

| Figure 1 | Nombre total de passages et pourcentage de passages pour traumatismes et syndromes digestifs infectieux aux Urgences du CH Fleming à Saint-Martin



| Saint-Barthélemy |

Dispositif de surveillance

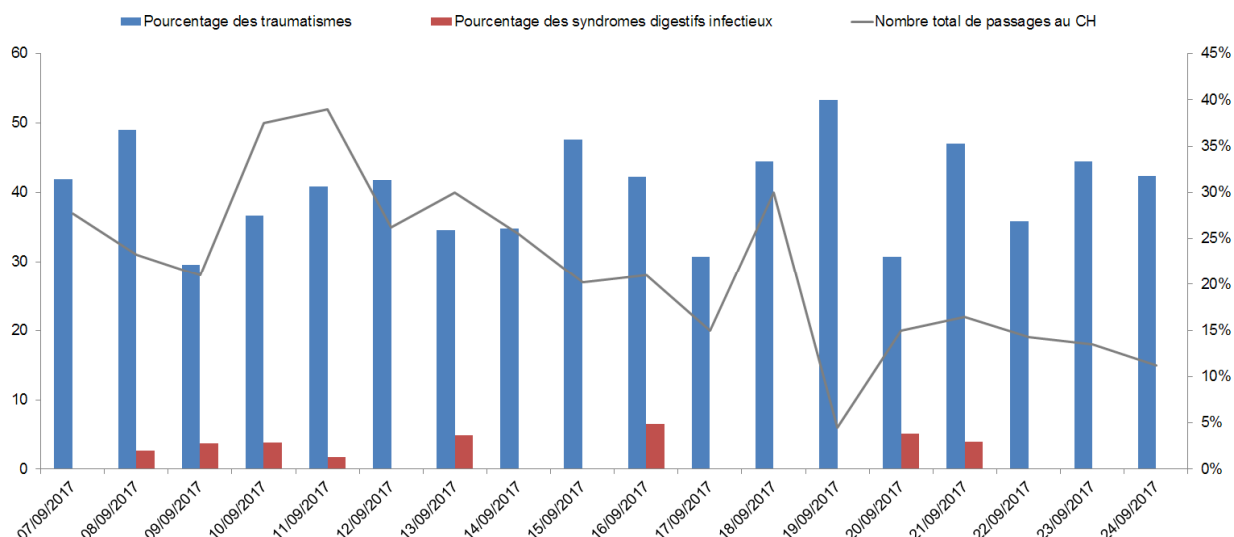
Le dispositif est basé sur l'activité du Service d'Urgence du CH L de Bruyn (Oscour) ainsi que sur les médecins généralistes ayant repris leur activité (n = 4 / 7).

Résultats

Hôpital local Louis de Bruyn : L'activité aux Urgences a été soutenue avec un pic observé de 50 passages les 10 et 11 septembre et une baisse d'activité avec une vingtaine de passages quotidiens depuis le 20 septembre. Comme à Saint-Martin, les principaux motifs de consultations sont les pathologies liées directement ou indirectement au passage d'IRMA (traumatismes, plaies, surinfections). Les syndromes digestifs infectieux sont minoritaires.

Médecine générale : La réouverture des cabinets de médecine générale de l'île se fait progressivement. Les données sont en cours de recueil.

| Figure 2 | Nombre total de passages et pourcentage de passages pour traumatismes et syndromes digestifs infectieux aux Urgences du CH L de Bruyn à Saint-Barthélemy



| Guadeloupe |

Dispositif de surveillance.

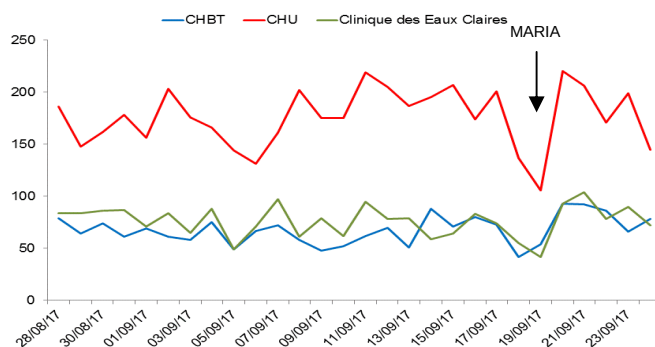
Le dispositif de surveillance est basé sur le réseau Oscour et sur le réseau de médecins généralistes sentinelles. Aucune surveillance spécifique n'a été mise en place.

Résultats

Aucune augmentation des indicateurs épidémiologiques surveillés en routine auprès des services d'urgences et des médecins sentinelles n'a été enregistrée depuis le passage de MARIA sur la Guadeloupe.

L'activité des passages aux urgences au CH de Basse-Terre et au CHU de Pointe-à-Pitre ainsi qu'à la Clinique des Eaux Claires fluctue autour des valeurs habituelles saisonnières (Figure 3).

| Figure 3 | Nombre total de passages aux urgences dans les établissements de Guadeloupe



| Martinique |

Dispositif de surveillance.

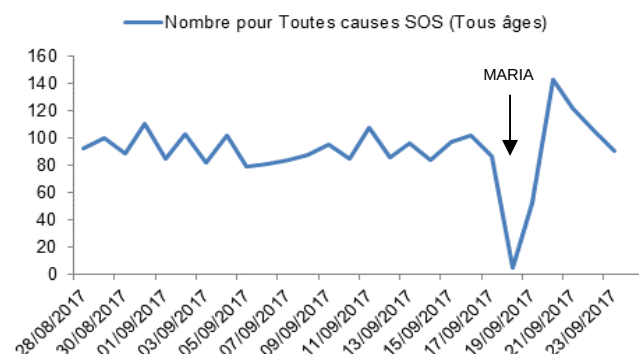
Le dispositif de surveillance est basé sur SOS Médecins (Oscour non déployé en Martinique) et sur le réseau de médecins sentinelles. Aucune surveillance spécifique n'a été mise en place.

Résultats

Aucune augmentation des indicateurs épidémiologiques surveillés en routine n'a été enregistré depuis le passage de MARIA sur la Martinique tant au niveau de SOS Médecins qu'au niveau du réseau sentinelles.

Le nombre total de visites réalisées par l'association SOS Médecins fluctue autour des normales saisonnières. Le 18 septembre, peu de visites ont été enregistrées du fait du confinement de la population avant le passage de MARIA (alerte violette) (Figure 4).

| Figure 4 | Nombre total de visites réalisées par SOS Médecins Martinique



Activités d'urgences médico-psychologiques

Le dispositif est basé actuellement sur les urgences médico-psychologiques des postes (PUMP) et des cellules (CUMP). Les données sont issues du logiciel ministériel SI-VIC (Système d'information des victimes) destiné au suivi de victimes. Ces données nécessitent d'être complétées par les activités de consultations dans les différents territoires et en métropole.

| Tableau 2 | Description des consultations et des appels pour les urgences médico-psychologiques aux Antilles et en métropole

PUMP TELEPHONIQUE	N	%
Nombre total d'appels reçus	191	
Personne sur place au moment des faits	134	70%
Notion d'un proche impliqué	76	40%
Notion d'un proche blessé	7	4%
Notion d'un proche décédé	6	3%
Nombre de certificat initial délivré	51	27%

CUMP TERRAIN	N	%
Nombre total d'interventions	535	
Personne sur place au moment des faits	424	79%
Notion d'un proche impliqué	104	19%
Notion d'un proche blessé	10	2%
Notion d'un proche décédé	20	4%
Nombre de certificat initial délivré	111	21%

Source : SI-VIC

Recommandations

Septembre 2017

OURAGAN IRMA

PROTEGEZ-VOUS DES RISQUES SANITAIRES

Suite au passage de l'Ouragan IRMA, nous vous recommandons de respecter au mieux les recommandations qui suivent pour prévenir les risques pour votre santé.
Dans tous les cas, suivez les recommandations des autorités locales (ARS, Préfectures).

Les recommandations sanitaires

- L'eau n'est plus potable. Seule l'eau en bouteille est propre à la consommation. Si vous n'en disposez pas, faites-la bien bouillir avant utilisation ou consommation à des fins alimentaires ou corporelles.
- Lavez-vous fréquemment les mains (à l'eau et au savon), lavez les aliments, faites-les bien cuire, pelez fruits et légumes.
- Lavez (à l'eau et au savon) les plaies ou simples égratignures et désinfectez avec une solution antiseptique.
- Portez des vêtements longs et couvrants pour éviter les blessures et les piqûres de moustiques et utilisez des produits répulsifs si vous en disposez.
- Si vous n'êtes pas à jour de vos vaccinations, consultez un professionnel de santé.
- Pour éviter l'intoxication au monoxyde de carbone, utilisez toujours vos groupes électrogènes à l'extérieur.

Si vous ne vous sentez pas bien

- En cas de symptômes (diarrhée ou vomissements, fièvre, maux de tête, frissons, douleurs musculaires ou articulaires) ou de plaie importante, consultez un professionnel de santé au dispensaire ou à l'hôpital le plus rapidement possible.
- En cas de symptômes (angoisse, peur, insomnie, cauchemars, visions répétitives des événements...), même plusieurs semaines après l'événement, consultez rapidement un professionnel de santé spécialisé au dispensaire.

Informations
Préfecture de Guadeloupe
<http://www.guadeloupe.pref.gouv.fr/>
ARS Guadeloupe
<https://www.guadeloupe.ars.santé.fr/>
ARS Martinique
<https://www.martinique.ars.santé.fr/>
Radio « Urgence Info Îles du Nord » FM 91.1

ars ars
ARS Guadeloupe
ARS Martinique

Ministère de la Santé
Ministère de l'Intérieur
Ministère de la Justice
Ministère de l'Éducation Nationale
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Partenaires régionaux

Les Médecins sentinelles des Antilles,

Les Urgentistes participant au dispositif Oscour aux Antilles,

Les médecins de l'association SOS Médecins Martinique,

Les Médecins généralistes et spécialistes des Antilles,

Les SAMU,

Les CUMP et PUMP,

L'ARS de Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barthélemy

L'ARS de Martinique,

Les Réservistes de l'EPRUS,

Le CESPA,

L'ensemble des Directions de Santé publique France,

Ainsi que l'ensemble des professionnels de santé participant à la surveillance dans les Îles du Nord, en Guadeloupe et en Martinique

Directeur de la publication :
François Bourdillon
Santé publique France

Rédaction et diffusion :
Cire Antilles
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. CS 80656
97263 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.santepubliquefrance.fr>